

**LES
DISCOURS
DU PRÉSIDENT**

100 **ANS**
1925 2025

CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS



VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

« RÊVER LA CITÉ »

Vendredi 19 septembre 2025

INTERVENTION DE JEAN-MARC SAUVE, PRÉSIDENT DE LA CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS

Madame la représentante de l'ambassadeur de Grèce en France,
Madame la directrice de la Fondation hellénique, Madame la déléguée générale de la Fondation nationale Cité internationale universitaire de Paris,
Madame la directrice de la Fondation hellénique,
Mesdames et Messieurs les directrices et directeurs de maisons,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver ce soir dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, pour le vernissage de l'exposition « Rêver la Cité » organisée par la Fondation hellénique, en partenariat avec la Fondation suisse, la Maison du Mexique, la Maison des étudiants canadiens et la Maison du Portugal-André de Gouveia.

Cette exposition qui s'inscrit dans le programme de notre centenaire est le fruit d'un concours qui a permis de distinguer la pertinence et la force des regards de nos résidents. Elle révèle que l'utopie concrète qu'incarne la Cité est toujours vivace et doit continuer à se déployer dans l'avenir.

[Une exposition inscrite au programme du centenaire]

Cet événement s'inscrit dans le cadre du centenaire de la Cité internationale universitaire de Paris. Depuis 1925, cette institution singulière entend faire se rencontrer et dialoguer les jeunesse du monde, en réunissant sur un même campus des étudiants, des chercheurs et des artistes venus de tous les horizons géographiques et culturels. Elle repose sur une conviction simple : la connaissance mutuelle, le dialogue des cultures et les échanges intellectuels sont des leviers puissants pour construire la paix.

La Cité internationale est depuis ses débuts un lieu d'expérimentation et d'innovation, non seulement éducative et académique, mais aussi architecturale, artistique et paysagère dans un monde urbain en mutation profonde et continue. L'innovation qui s'y déploie n'est pas seulement architecturale dans les formes et les matériaux. Elle est aussi sociale, car la Cité imagine des manières inédites de vivre-ensemble, conjuguant diversité culturelle, solidarité et partage des savoirs.

Depuis sa fondation, la Cité internationale a attiré des architectes de renom venus du monde entier qui ont donné forme à un campus cosmopolite, ancré dans son temps, mais aussi tourné vers l'avenir. Ce campus conjugue les styles les plus variés : l'inspiration régionaliste, qui permet, au fil de nos déambulations, de découvrir beaucoup de pays et de régions du monde (l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, les pays nordiques, le Japon, l'Indochine et, bien sûr, la Grèce) ; le style classique modernisé, comme à la Fondation Abreu de Grancher, la Fondation Lucien Paye ou la Maison du Maroc, toutes trois dessinées par Albert Laprade ; et un style délibérément moderne, avec la Fondation suisse, le Collège néerlandais, la Maison du Brésil ou la fondation Avicenne conçues respectivement par Le Corbusier, Dudok, Lucio Costa et Claude Parent.

[Les enjeux du concours]

L'exposition que nous inaugurons ce soir présente les projets issus d'un concours qui a invité les résidents à plancher sur la Cité idéale, à toutes les échelles : du mobilier au parc dans son ensemble, en passant par les chambres, les espaces collectifs, l'organisation des maisons et les relations entre elles.

Les questions posées étaient en apparence simples, mais en fait d'une grande complexité : comment habite-t-on une chambre qui soit à la fois équipée pour la vie quotidienne et propice à l'appropriation personnelle ? Comment favoriser les échanges dans des espaces communs, en veillant à concilier sociabilité et intimité ? Comment articuler la diversité des maisons avec la nécessité de proposer des services partagés reproductibles de maison en maison ?

Ce sont des interrogations qui traversent l'histoire de la Cité et qui sont avivées par les mutations contemporaines : entre autres, les évolutions sociétales avec de nouveaux rapports à soi et aux autres ; les nouvelles mobilités ; le numérique et les transformations du paysage académique.

[La pertinence et la force des regards des résidents]

À ces questions, nos résidents ont répondu avec pragmatisme et imagination, avec réalisme et utopie. Les projets présentés témoignent d'une inventivité remarquable, mais

aussi d'un attachement profond à ce lieu et à ce qu'il incarne. Ils traduisent une conviction, je crois, partagée : rêver la Cité, ce n'est pas seulement penser ses espaces, c'est aussi interroger notre manière de vivre ensemble, d'accueillir l'autre, d'échanger et de transmettre.

Un jury international, présidé par le professeur Panayotis Tournikiotis et composé d'architectes, de chercheurs et de praticiens reconnus, a eu la tâche exigeante de départager ces propositions et d'attribuer les prix que nous allons découvrir.

[Une utopie à poursuivre]

Cet exercice de prospective auxquels nos résidents se sont livrés n'est pas anodin. Il nous rappelle que la Cité internationale, fidèle à sa vocation, n'est pas un lieu figé ou replié dans son passé, mais un laboratoire vivant. La Cité a toujours su conjuguer mémoire et invention, héritage et innovation, passé et avenir.

À travers cette exposition, nous voyons à l'œuvre la jeunesse d'aujourd'hui, qui imagine des formes nouvelles du vivre-ensemble demain. C'est là que réside le cœur de la célébration de notre centenaire : non pas seulement commémorer, mais continuer à rêver et à inventer un monde plus ouvert, inclusif et solidaire.

Je veux, en terminant, remercier chaleureusement Mesdames Maria Gravari Barbas, directrice de la Fondation hellénique, Monica Corrado, directrice de la Fondation suisse, et France Mainville, directrice de la Maison des étudiants canadiens ainsi que M. Joao Costa Ferreira, directeur de la Maison du Portugal-André de Gouveia pour la conception et l'organisation de ce concours et de cette exposition. Je remercie également le président et les membres du jury pour leur engagement. J'adresse enfin mes félicitations à toutes les résidentes et tous les résidents qui ont participé à ce concours. Vos projets contribuent à enrichir notre réflexion collective et à nous inspirer pour l'avenir. Je forme le vœu qu'ils puissent devenir pour nous et nos successeurs des balises ou des références.

Chers amis, puissions-nous, en parcourant cette exposition, mesurer combien la Cité internationale demeure un espace d'imagination et une promesse d'avenir, où l'on vit ensemble, où l'on pense ensemble et où l'on construit ensemble un monde plus pacifique et fraternel, en un mot un monde plus humain.

100 ANS
1925 2025

CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS